

sueurs comme à travers un tamis, et leur inutilité est évidente.

Mais me direz-vous, vous voulez donc enlever à la thérapeutique du phthisique l'opium et ses préparations, dont l'utilité est incontestable, et j'entends le cri du thérapeutiste qui nous dit, comme le soldat désarmé qu'il ne peut combattre sans cette arme? Non messieurs, je n'ai pas encore prétendu que nous devions proscrire l'opium, mais ce que je veux établir c'est que nous devons combattre ses mauvais effets que je viens de vous représenter. Aucun de nous refusera d'admettre qu'il est bien malheureux de secourir avec autant d'impuissance une des maladies les plus fréquentes et les plus sympathiques de notre société; de faire autant de mal à celui dont le mal est déjà si grand. Que faire alors? Paralyser autant qu'il est en notre pouvoir les mauvais effets de l'agent thérapeutique qui nous est indispensable. C'est ainsi qu'associé à la belladone et à un léger laxatif l'opium ne produira plus la même action sur les glandes sudoripares et sur le canal intestinal: Il n'y aura plus alors exagération des glandes sudoripares, et inaction de l'intestin double effet de l'opium dont l'action contribue si puissamment à enlever au phthisique les forces qui lui sont si nécessaires.

Au sujet de la médecine preventive de la phthisie, les opinions semblent toujours être partagées. Les uns conseillent les altitudes considérables, les autres les proscrivent.

Quelles sont les modifications que subit l'organisation à la montagne, et que l'on ne rencontre pas dans la plaine. Nous voyons la respiration augmenter, les fonctions digestives stimulées, l'appétit devenir plus vif, nous constatons enfin les effets d'une diminution légère de la pression atmosphérique. Ne sera-t-ce pas là, ces effets sur l'organisme étant connus, que nous enverrons le phthisique atteint de la phthisie fibroïde dont la thérapeutique consiste surtout dans l'augmentation du mouvement respiratoire.

Et n'est-ce pas parce que cette variété de phthisie n'a été connue que de nos jours que des autorités ont refusé de tout temps au phthisique le climat de la montagne. Les Cordillères et autres altitudes auraient donc au moins dans ce cas leur raison d'être.

Cependant, c'est bien dans le nord de l'Afrique que nos prédestinés à la phthisie devront être dirigés. Je cite à ce sujet un passage de mon cours d'hygiène.

«L'hygiène s'est constituée la mère adoptive de l'enfance, elle s'est chargée d'elle, et heureuses les nations futures parce qu'elles lui verront opérer de grandes choses.

«Voyez l'hygiène, étudiant les influences puissantes de climats